

645 der Beilagen zu den stenographischen Protokollen des Nationalrates X. GP.

10. 3. 1965

Regierungsvorlage**CONVENTION CONCERNANT
L'ECHANGE INTERNATIONAL
D'INFORMATIONS EN MATIERE
D'ETAT CIVIL**

Les Gouvernements de la République Fédérale d'Allemagne, du Royaume de Belgique, de la République Française, du Grand-Duché de Luxembourg, du Royaume des Pays-Bas, de la Confédération Suisse et de la République Turque, membres de la Commission Internationale de l'état civil, désireux d'organiser d'un commun accord un échange international d'informations en matière d'état civil, sont convenus des dispositions suivantes:

Article 1^{er}

Tout officier de l'état civil exerçant ses fonctions sur le territoire de l'un des Etats contractants, doit, lorsqu'il dresse ou transcrit un acte de mariage ou de décès, en donner avis à l'officier de l'état civil du lieu de naissance de chaque conjoint ou du défunt, si ce lieu est situé sur le territoire de l'un des autres Etats contractants.

Toutefois, chaque Etat a la faculté de subordonner l'envoi de cet avis à la condition qu'il concerne un ressortissant de l'Etat destinataire.

Article 2

L'avis est établi conformément aux modèles annexés à la présente Convention.

Les renseignements à fournir sont inscrits dans les espaces réservés à cet effet sur la formule, le texte en caractères latins, les noms patronymiques et les noms de lieu en lettres capitales, les dates sont inscrites en chiffres arabes, les mois étant indiqués par un chiffre arabe d'après leur rang dans l'année. Si l'autorité qui rédige l'avis ne possède pas le renseignement à fournir, l'espace correspondant est barré.

L'avis doit être signé par l'officier de l'état civil et revêtu de son sceau.

(Übersetzung)

**ÜBEREINKOMMEN ÜBER DEN INTER-
NATIONALEN AUSTAUSCH VON AUS-
KÜNFTEN IN PERSONENSTANDSAN-
GELEGENHEITEN**

Die Regierungen der Bundesrepublik Deutschland, des Königreiches Belgien, der Französischen Republik, des Großherzogtums Luxemburg, des Königreiches der Niederlande, der Schweizerischen Eidgenossenschaft und der Türkischen Republik als Mitglieder der Internationalen Kommission für das Zivilstandswesen:

IN DEM WUNSCH, einvernehmlich einen internationalen Austausch von Auskünften in Personenstandsangelegenheiten einzurichten,

SIND WIE FOLGT ÜBEREINGEKOMMEN:

Artikel 1

Jeder Standesbeamte, der sein Amt im Hoheitsgebiet eines Vertragsstaates ausübt, hat die Beurkundung einer Eheschließung oder eines Sterbefalles dem Standesbeamten des Geburtsortes jedes Ehegatten oder des Verstorbenen mitzuteilen, wenn dieser Ort im Hoheitsgebiet eines anderen Vertragsstaates liegt.

Jeder Staat kann diese Mitteilung davon abhängig machen, daß sie einen Staatsangehörigen des Staates betrifft, für den sie bestimmt ist.

Artikel 2

Die Mitteilung ergeht nach den Vordrucken, die diesem Übereinkommen beigelegt sind.

Die Angaben werden an den hiefür vorgesehenen Stellen des Formblattes eingetragen, und zwar der Text in lateinischer Schrift, die Familien- und Ortsnamen in Großbuchstaben und die Daten in arabischen Ziffern, die Monate werden nach ihrer Reihenfolge im Jahre mit arabischen Ziffern bezeichnet. Ist der Behörde, welche die Mitteilung macht, eine Angabe nicht bekannt, so wird an die entsprechende Stelle ein Strich gesetzt.

Die Mitteilung ist vom Standesbeamten zu unterschreiben und mit seinem Dienstsiegel zu versehen.

Dans les huit jours de l'établissement ou de la transcription de l'acte, cet avis est directement adressé par voie postale à l'officier de l'état civil destinataire.

Article 3

L'avis est utilisé par le destinataire conformément aux lois et règlements de son pays.

Article 4

Les dispositions des articles précédents ne font pas obstacle à la transmission aux autorités d'un Etat contractant, par la voie diplomatique ou autre voie prévue par une convention particulière, de tout acte ou décision concernant l'état civil d'une personne née sur le territoire de cet Etat.

Article 5

La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront déposés auprès du Conseil Fédéral Suisse.

Celui-ci avisera les Etats contractants de tout dépôt d'instrument de ratification.

Article 6

La présente Convention entrera en vigueur le trentième jour suivant la date du dépôt du deuxième instrument de ratification, prévu à l'article précédent.

Pour chaque Etat signataire, ratifiant postérieurement la Convention, celle-ci entrera en vigueur le trentième jour suivant la date du dépôt de son instrument de ratification.

Article 7

La présente Convention s'applique de plein droit sur toute l'étendue du territoire métropolitain de chaque Etat contractant.

Tout Etat contractant pourra, lors de la signature, de la ratification, de l'adhésion, ou ultérieurement, déclarer par notification adressée au Conseil Fédéral Suisse que les dispositions de la présente Convention seront applicables à l'un ou plusieurs de ses territoires extramétropolitains, des Etats ou des territoires dont les relations internationales sont assurées par lui. Le Conseil Fédéral Suisse avisera de cette notification chacun des Etats contractants. Les dispositions de la présente Convention deviendront applicables dans le ou les territoires désignés dans la notification le sixième jour suivant la date à laquelle le Conseil Fédéral Suisse aura reçu ladite notification.

Tout Etat qui a fait une déclaration, conformément aux dispositions de l'alinéa 2 du présent article, pourra, par la suite, déclarer à tout

Innerhalb von acht Tagen nach der Beurkundung wird die Mitteilung unmittelbar durch die Post an den Standesbeamten abgesandt, für den sie bestimmt ist.

Artikel 3

Die Mitteilung wird vom Empfänger entsprechend den Gesetzen und sonstigen Vorschriften seines Staates verwendet.

Artikel 4

Die vorstehenden Artikel schließen nicht aus, daß den Behörden eines Vertragsstaates auf diplomatischem oder auf einem durch besondere Übereinkunft vorgesehenen Wege alle Urkunden oder Entscheidungen übermittelt werden, die den Personenstand einer im Hoheitsgebiet dieses Staates geborenen Person betreffen.

Artikel 5

Dieses Übereinkommen bedarf der Ratifizierung; die Ratifikationsurkunden werden beim Schweizerischen Bundesrat hinterlegt.

Dieser setzt die Vertragsstaaten von der Hinterlegung jeder Ratifikationsurkunde in Kenntnis.

Artikel 6

Dieses Übereinkommen tritt am dreißigsten Tag in Kraft, nach dem die zweite Ratifikationsurkunde gemäß Artikel 5 hinterlegt worden ist.

Für jeden Unterzeichnerstaat, der das Übereinkommen später ratifiziert, tritt es am dreißigsten Tag nach Hinterlegung seiner Ratifikationsurkunde in Kraft.

Artikel 7

Dieses Übereinkommen gilt ohne weiteres im gesamten Mutterland jedes Vertragsstaates.

Jeder Vertragsstaat kann bei der Unterzeichnung, bei der Ratifizierung, bei seinem Beitritt oder später durch eine an den Schweizerischen Bundesrat gerichtete Notifizierung erklären, daß dieses Übereinkommen für eines oder mehrere seiner Hoheitsgebiete außerhalb des Mutterlandes oder für Staaten oder Hoheitsgebiete gilt, deren internationale Beziehungen er wahrnimmt. Der Schweizerische Bundesrat setzt alle Vertragsstaaten von dieser Notifizierung in Kenntnis. Dieses Übereinkommen tritt in den in der Notifizierung bezeichneten Hoheitsgebieten am sechzigsten Tag nach Eingang dieser Notifizierung beim Schweizerischen Bundesrat in Kraft.

Jeder Staat, der eine Erklärung nach Absatz 2 abgegeben hat, kann später jederzeit durch eine an den Schweizerischen Bundesrat gerichtete No-

645 der Beilagen

3

moment, par notification adressée au Conseil Fédéral Suisse, que la présente Convention cessera d'être applicable à l'un ou plusieurs des Etats ou territoires désignés dans la déclaration.

Le Conseil Fédéral Suisse avisera de la nouvelle notification chacun des Etats contractants.

La Convention cessera d'être applicable au territoire visé, le soixantième jour suivant la date à laquelle le Conseil Fédéral Suisse aura reçu ladite notification.

Article 8

Tout Etat membre de la Commission Internationale de l'état civil pourra adhérer à la présente Convention. L'Etat désirant adhérer notifiera son intention par un acte qui sera déposé auprès du Conseil Fédéral Suisse. Celui-ci avisera chacun des Etats contractants de tout dépôt d'acte d'adhésion. La Convention entrera en vigueur, pour l'Etat adhérent, le trentième jour suivant la date du dépôt de l'acte d'adhésion.

Le dépôt de l'acte d'adhésion ne pourra avoir lieu qu'après l'entrée en vigueur de la présente Convention.

Article 9

La présente Convention peut être soumise à des révisions.

La proposition de révision sera introduite auprès du Conseil Fédéral Suisse qui la notifiera aux divers Etats contractants ainsi qu'au Secrétaire Général de la Commission Internationale de l'état civil.

Article 10

La présente Convention aura une durée de dix ans à partir de la date indiquée à l'article 6, alinéa 1^{er}.

La Convention sera renouvelée tacitement de dix ans en dix ans, sauf dénonciation.

La dénonciation devra, au moins six mois avant l'expiration du terme, être notifiée au Conseil Fédéral Suisse, qui en donnera connaissance à tous les autres Etats contractants.

La dénonciation ne produira son effet qu'à l'égard de l'Etat qui l'aura notifiée. La Convention restera en vigueur pour les autres Etats contractants.

EN FOI DE QUOI les représentants soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

tifizierung erklären, daß dieses Übereinkommen für bestimmte in der Erklärung bezeichnete Staaten oder Hoheitsgebiete außer Kraft tritt.

Der Schweizerische Bundesrat setzt alle Vertragsstaaten von der neuen Notifizierung in Kenntnis.

Das Übereinkommen tritt für das betreffende Hoheitsgebiet am sechzigsten Tag nach Eingang dieser Notifizierung beim Schweizerischen Bundesrat außer Kraft.

Artikel 8

Jeder Mitgliedstaat der Internationalen Kommission für das Zivilstandswesen kann diesem Übereinkommen beitreten. Der Staat, der beizutreten wünscht, notifiziert seine Absicht durch eine Urkunde, die beim Schweizerischen Bundesrat hinterlegt wird. Dieser setzt alle Vertragsstaaten von der Hinterlegung jeder Beitrittsurkunde in Kenntnis. Das Übereinkommen tritt für den beitretenden Staat am dreißigsten Tag nach Hinterlegung der Beitrittsurkunde in Kraft.

Die Beitrittsurkunde kann erst hinterlegt werden, nachdem dieses Übereinkommen in Kraft getreten ist.

Artikel 9

Dieses Übereinkommen unterliegt der Revision.

Revisionsvorschläge werden beim Schweizerischen Bundesrat eingereicht; dieser notifiziert sie den Vertragsstaaten und dem Generalsekretär der Internationalen Kommission für das Zivilstandswesen.

Artikel 10

Dieses Übereinkommen gilt zehn Jahre lang, gerechnet von dem in Artikel 6 Absatz 1 angegebenen Zeitpunkt an.

Das Übereinkommen wird jeweils für weitere zehn Jahre stillschweigend verlängert, wenn es nicht gekündigt wird.

Die Kündigung ist spätestens sechs Monate vor Fristablauf dem Schweizerischen Bundesrat zu notifizieren; dieser setzt alle anderen Vertragsstaaten davon in Kenntnis.

Die Kündigung wirkt nur für den Staat, der sie notifiziert hat. Für die anderen Vertragsstaaten bleibt das Übereinkommen in Kraft.

ZU URKUND DESSEN haben die unterzeichneten, hiezugehörig bevollmächtigten Vertreter dieses Übereinkommen unterschrieben.

FAIT à Istanbul, le quatre septembre mil neuf cent cinquante-huit en un seul exemplaire qui sera déposé dans les archives du Conseil Fédéral Suisse et dont une copie certifiée conforme sera remise par la voie diplomatique à chacun des Etats contractants.

Pour le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne:

(s.) KURT FRITZ VON GRAEVENITZ

(s.) HANS G. FICKER

Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique:

(s.) CHARLES GERARD

Pour le Gouvernement de la République Française:

(s.) GUY DELTEL

Pour le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg:

(s.) HENRI DELVAUX

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas:

(s.) TH. VAN SASSE VAN YSSELT

(s.) P. J. DE KANTER

Au moment de la signature de la présente Convention, les délégués du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas ont fait la déclaration suivante.

« Eu égard à l'égalité qui existe du point de vue du droit public entre les Pays-Bas, le Surinam et les Antilles néerlandaises, les termes « métropolitain » et « extramétropolitain » mentionnées dans la Convention perdent leur sens initial en ce qui a trait au Royaume des Pays-Bas et seront en conséquence, en ce qui a trait au Royaume considérés comme signifiant respectivement « européen » et « noneuropéen ».

Pour le Gouvernement de la République Turque:

(s.) NECDET KENT

GESCHEHEN zu Istanbul am 4. September 1958 in einer Urschrift, die im Archiv des Schweizerischen Bundesrates hinterlegt wird; dieser übermittelt jedem Vertragsstaat auf diplomatischem Wege eine beglaubigte Abschrift.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

KURT FRITZ VON GRAEVENITZ

HANS G. FICKER

Für die Regierung des Königreiches Belgien:

CHARLES GERARD

Für die Regierung der Französischen Republik:

GUY DELTEL

Für die Regierung des Großherzogtums Luxemburg:

HENRI DELVAUX

Für die Regierung des Königreiches der Niederlande:

TH. VAN SASSE VAN YSSELT

P. J. DE KANTER

Bei der Unterzeichnung dieses Übereinkommens haben die Delegierten der Regierung des Königreiches der Niederlande folgende Erklärung abgegeben:

„Im Hinblick auf die Gleichheit, die staatsrechtlich zwischen den Niederlanden, Surinam und den niederländischen Antillen besteht, verlieren die im Übereinkommen enthaltenen Ausdrücke ‚Mutterland‘ und ‚außerhalb des Mutterlandes‘ ihren ursprünglichen Sinn hinsichtlich des Königreiches der Niederlande und werden infolgedessen in bezug auf das Königreich im Sinne von ‚Europa‘ und ‚außerhalb Europas‘ verstanden.“

Für die Regierung der Türkischen Republik:

NECDET KENT

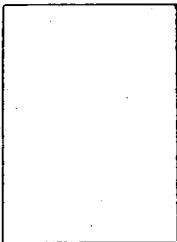
645 der Beilagen

5

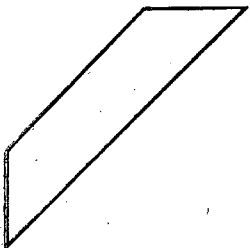
Modèle No. 1
Modèle de l'Acte de Décès

Face

— INTERNATIONALE ZIVILSTANDSKOMMISSION —
— ABKOMMEN VOM 4. SEPTEMBER 1958 —



— COMMISSION INTERNATIONALE DE L'ÉTAT CIVIL —
— CONVENTION DU 4 SEPTEMBRE 1958 —



A MONSIEUR L'OFFICIER DE L'ÉTAT CIVIL
AN DEN STANDESBEAMTEN
ALL' UFFICIALE DELLO STATO CIVILE
AAN DE AMBTENAAR VAN DE BURGERLIJKE STAND
NÜFUS MEMURU

LOCALITÉ
ORT
LUOGO
PLAATS
MAHAL

DÉPARTEMENT
KREIS
DISTRETTO
PROVINCIE
VİLÂYET

ÉTAT
STAAT
STATO
STAAT
DEVLET

— COMMISSIONE INTERNAZIONALE DELLO STATO CIVILE —
— CONVENZIONE DEL 4. SETTEMBRE 1958 —

— BEYNELMİLEL AHVALI SAHSİYE KOMİSYONU —
— 4 EYLÜL 1958 TARİHLİ MUKAVELE

INTERNATIONALE COMMISSIE VOOR DE
BURGERLIJKE STAND
OVEREENKOMST VAN 4 SEPTEMBER 1958

Verso

(INDIQUER ICI DANS LES CINQ LANGUES LE NOM DU PAYS DE L'EXPEDITEUR)

COMMUNE DE
GEMEINDE
COMMUNE DI
GEMEENTE
MAHAL

}

DÉCÈS – TOD – MORTE – OVERLIJDEN – ÖLÜM

DATE ET LIEU DU DÉCÈS
TAG UND ORT DES TODES
DATA E LUOGO DELLA MORTE
DATUM EN PLAATS VAN OVERLIJDEN
ÖLÜM TARINI VE YERİ

}

NOM
FAMILIENNAME
COGNOME
NAAM
SOYADI

}

PRÉNOMS
VORNAMEN
PRENOMI
VOORNAMEN
ADI

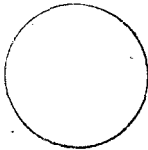
}

DATE ET LIEU DE NAISSANCE
TAG UND ORT DER GEBURT
DATA E LUOGO DELLA NASCITA
DATUM EN PLAATS DER GEBOORTE
DOGUM TARINI VE YERİ

}

SCEAU
SIEGEL
STAMPIGLIO
ZEGEL
MUNÜR

SIGNATURE
UNTERSCHRIFT
FIRMA
HANDTEKENING
İMZA:

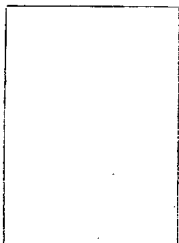


645 der Beilagen

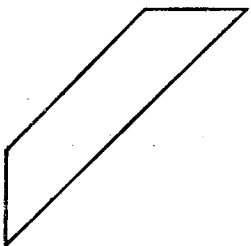
7

Modelle No. 2
Modèle de l'Acte de Mariage
Face

— INTERNATIONALE ZIVILSTANDSKOMMISSION —
— ABKOMMEN VOM 4. SEPTEMBER 1958 —



— COMMISSION INTERNATIONALE DE L'ÉTAT CIVIL —
— CONVENTION DU 4 SEPTEMBRE 1958 —



A MONSIEUR L'OFFICIER DE L'ÉTAT CIVIL
AN DEN STANDESBEAMTEN
ALL' UFFICIALE DELLO STATO CIVILE
AAN DE AMBTENAAR VAN DE BURGERLIJKE STAND
NÜFUS MEMURU

— INTERNATIONALE COMMISSIE VOOR DE
BURGERLIJKE STAND
— OVEREENKOMST VAN 4. SEPTEMBER 1958 —

LOCALITÉ
ORT
LUOGO
PLAATS
MAHAL

DÉPARTEMENT
KREIS
DISTRETTO
PROVINCIE
VILYET

ÉTAT
STAAT
STATO
STAAT
DEVLET

— COMMISSIONE INTERNAZIONALE DELLO STATO CIVILE —
— CONVENZIONE DEL 4 SETTEMBRE 1958 —

— BEYNELMİLEL AHVALI SAHSİYE KOMİSYONU —
— 4 EYLÜL 1958 TARİHLİ MUKAVELE

Verso

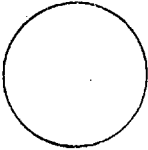
(INDIQUER ICI DANS LES CINQ LANGUES LE NOM DU PAYS DE L'EXPÉDITEUR)

COMMUNE DE
GEMEINDE
COMMUNE DI
GEMEENTE
MAHAL

}

MARIAGE – HEIRAT – MATRIMONIO – HUWELIJK – EVLENENME	
<div>DATE ET LIEU DU MARIAGE TAG UND ORT DER HEIRAT DATA E LUOGO DEL MATRIMONIO DATUM EN PLAATS VAN HET HUWELIJK EVLENENME TARINI VE YERI</div> <div>}</div>	
<div>NOM DU MARI – NAME DES MANNES – NOME DELLO SPOSO – NAAM VAN DE MAN – KOCANIN SOYADI –:</div> <div>.....</div> <div>PRÉNOMS – VORNAMEN – PRENOMI – VOORNAMEN – ADI –:</div> <div>.....</div> <div><div>NÉ LE GEBOREN AM NATO IL GEBOREN DE DOĞUMU</div><div>}</div><div>.....</div><div><div>A IN IN TE YERI</div><div>}</div><div>.....</div></div></div>	<div>NOM DE LA FEMME – NAME DER FRAU – NOME DELLA SPOSA – NAAM VAN DE VROUW – KARININ SOYADI –:</div> <div>.....</div> <div>PRÉNOMS – VORNAMEN – PRENOMI – VOORNAMEN – ADI –:</div> <div>.....</div> <div><div>NÉE LE GEBOREN AM NATA IL GEBOREN DE DOĞUMU</div><div>}</div><div>.....</div><div><div>A IN IN TE YERI</div><div>}</div><div>.....</div></div></div>

SCEAU
SIEGEL
STAMPIGLIO
ZEGEL
MÜNÜR



SIGNATURE
UNTERSCHRIFT
FIRMA
HANDTEKENING
İMZA:

.....

Erläuternde Bemerkungen

Allgemeine Bemerkungen

Im Jahre 1948 haben Belgien, Frankreich, Luxemburg, die Niederlande und die Schweiz mittels Notenwechsels die „Internationale Kommission für das Zivilstandswesen“ zu dem Zwecke gegründet, die den Zivilstand betreffenden Rechtsvorschriften sowie das Ergebnis der bezüglichen Rechtsprechung zusammenzustellen, evident zu halten, zu publizieren und Übereinkommen zwecks Vereinheitlichung des Zivilstandswesens auszuarbeiten. Dieser Kommission sind später die Türkei, die Bundesrepublik Deutschland, Italien, Griechenland und schließlich am 14. September 1961 auch die Republik Österreich beigetreten.

Das gegenständliche, von dieser Kommission ausgearbeitete Übereinkommen über den internationalen Austausch von Auskünften in Personenstandsangelegenheiten ist am 4. September 1958 von Vertretern der Bundesrepublik Deutschland, Belgiens, Frankreichs, Luxemburgs, der Niederlande und der Türkei in Istanbul unterzeichnet worden.

Da nach diesem Übereinkommen in einem anderen Vertragsstaat beurkundete Eheschließungen und Sterbefälle von Personen, die in Österreich geboren sind, den zuständigen österreichischen Behörden mitgeteilt werden, besteht die Möglichkeit, in den diese Personen betreffenden Geburtseintragungen die Eheschließung oder den Tod am unteren Rande zu vermerken. Hiedurch wird eine möglichst vollständige Führung der in Österreich befindlichen Geburtenbücher, betreffend diese Personen, erreicht werden. Von diesem Standpunkte aus wird daher ein Beitritt der Republik Österreich zu diesem Übereinkommen für zweckmäßig erachtet.

Der Originaltext wurde in französischer, der offiziellen Sprache der Internationalen Kommission für das Zivilstandswesen, verfaßt.

Besondere Bemerkungen

Zu Artikel 1:

Nach diesem Artikel hat der Standesbeamte, der im Hoheitsgebiet eines Vertragsstaates

eine Eheschließung oder einen Sterbefall beurkundet, die Beurkundung dem Standesbeamten des Geburtsortes eines jeden der Ehegatten oder des Verstorbenen mitzuteilen, wenn deren Geburtsort im Hoheitsgebiet eines anderen Vertragsstaates gelegen ist. Der Standesbeamte hat diese Mitteilung ohne Rücksicht darauf zu machen, ob einer oder beide der Ehegatten Angehörige des Staates, in dem sie geboren wurden, sind, oder ob der Verstorbene Angehöriger des Staates war, in dem er geboren wurde.

Nach dem zweiten Absatz kann jedoch jeder Vertragsstaat diese Mitteilung davon abhängig machen, daß sie einen Staatsangehörigen des Staates betrifft, für den sie bestimmt ist. Nach dieser Bestimmung kann jeder Vertragsstaat daher anordnen, daß die Beurkundung einer Eheschließung oder eines Sterbefalles dem Standesbeamten des Vertragsstaates, in dem einer oder beide der Ehegatten oder der Verstorbene geboren worden sind, nur dann mitgeteilt werden soll, wenn einer oder beide der Ehegatten auch Angehörige dieses Staates sind oder der Verstorbene Angehöriger dieses Staates war.

Nach § 48 Abs. 1 der Ersten Ausführungsverordnung zum Personenstandsgesetz hat der Standesbeamte, der eine Eheschließung beurkundet, den österreichischen Standesbeamten, in deren Geburtenbüchern die Geburt der Ehegatten beurkundet ist, von der Eheschließung Mitteilung zu machen.

Gemäß § 69 Abs. 1 der Ersten Ausführungsverordnung zum Personenstandsgesetz hat der Standesbeamte dem österreichischen Standesbeamten, in dessen Personenstandsbuch die Geburt des Verstorbenen beurkundet ist, von dem Sterbefall Mitteilung zu machen.

Die nach diesen beiden Bestimmungen vorgesehene Mitteilungspflicht gilt demnach nur innerhalb des Geltungsbereiches der personenstandsrechtlichen Vorschriften. Da die im Artikel 1 des vorliegenden Übereinkommens festgesetzte Mitteilungspflicht über den Geltungsbereich der personenstandsrechtlichen Vorschriften hinausgeht, ist sie demnach gesetzsergänzend.

Zu Artikel 2:

Nach diesem Artikel ist für die Mitteilung einer Eheschließung oder eines Sterbefalles der laut Anlage 1 und 2 dieses Übereinkommens bestimmte Vordruck zu benutzen. Im zweiten Absatz dieses Artikels wird näher ausgeführt, wie diese Vordrucke auszufüllen sind. Die Mitteilung ist von dem Standesbeamten zu unterschreiben, mit seinem Dienstsiegel zu versehen und innerhalb von acht Tagen nach der Beurkundung an den Standesbeamten, für den sie bestimmt ist, zu übersenden.

Dieser Artikel ist, da er mit Artikel 1 in unmittelbarem Zusammenhang steht, gleichfalls Gesetzesergänzend.

Zu Artikel 3:

Die Mitteilung einer Eheschließung oder eines Sterbefalles hat der Standesbeamte, dem sie zugesandt worden ist, entsprechend den Gesetzen und sonstigen Vorschriften seines Staates zu behandeln.

Gemäß § 58 der Ersten Ausführungsverordnung zum Personenstandsgesetz hat der Standesbeamte im Geburtenbuch am unteren Rande des Eintrages einen Hinweis über die Eheschließung und den Tod des Geborenen einzutragen.

Auf Grund dieser Bestimmung wird also der österreichische Standesbeamte eine ihm zugekommene Mitteilung über eine Eheschließung oder einen Sterbefall am unteren Rande des Geburteintrages, betreffend die in Frage kommende Person, vermerken.

Eine solche Mitteilung kann nach Gesetzwendung des Entwurfes für ein neues Staatsbürgerschaftsgesetz auch in staatsbürgerschaftsrechtlicher Hinsicht verwertet werden, wenn einer der Ehegatten die österreichische Staatsbürgerschaft besitzt oder der Verstorbene die österreichische Staatsbürgerschaft besessen hat.

Dieser Artikel ist, da er mit Artikel 1 in unmittelbarem Zusammenhang steht, gleichfalls Gesetzesergänzend.

Zu Artikel 4:

Nach diesem Artikel steht es jedem Vertragsstaat frei, unabhängig von der in den Artikeln 1 und 2 vorgesehenen Pflicht zur Mitteilung einer Eheschließung oder eines Sterbefalles den Be-

hörden eines anderen Vertragsstaates auf diplomatischem oder auf einem näher zu bestimmenden Weg alle Urkunden oder Entscheidungen zu übermitteln, die den Personenstand einer im Hoheitsgebiet eines anderen Vertragsstaates geborenen Person betreffen. Für eine ordnungsgemäße und möglichst vollständige Führung der österreichischen Personenstandsbücher wäre es von Vorteil, solche Urkunden und Entscheidungen zu erhalten und zu verwerten.

Zu Artikel 5 bis 8:

Diese Artikel enthalten die Schlußbestimmungen.

Gemäß Artikel 5 bedarf das Übereinkommen der Ratifikation. Die Ratifikationsurkunde wird beim Schweizerischen Bundesrat hinterlegt.

Gemäß Artikel 6 erster Absatz tritt das Übereinkommen am dreißigsten Tag in Kraft, nach dem die zweite Ratifikationsurkunde hinterlegt worden ist.

Laut Artikel 8 kann jeder Mitgliedstaat der „Internationalen Kommission für das Zivilstandswesen“ diesem Übereinkommen beitreten, wobei der Staat, der — wie die Republik Österreich — beizutreten wünscht, seine Absicht durch eine Urkunde notifizieren muß, die beim Schweizerischen Bundesrat hinterlegt wird.

Der Vertrag tritt für den beitretenden Staat am dreißigsten Tage nach Hinterlegung der Beitrittsurkunde in Kraft. Die Hinterlegung kann jedoch erst stattfinden, nachdem das Übereinkommen in Kraft getreten ist. Da das Übereinkommen am 17. April 1961 für die beiden Signatarstaaten Frankreich und Luxemburg (und in der Folge auch für die Bundesrepublik Deutschland am 24. Dezember 1961, für die Niederlande am 27. April 1962 und für die Türkei am 8. Oktober 1962) bereits in Kraft getreten ist, besteht für den Beitritt der Republik Österreich nach diesem Artikel 8 kein Hindernis.

Gemäß Artikel 9 unterliegt das Übereinkommen der Revision und gilt nach Artikel 10 zehn Jahre, gerechnet vom Zeitpunkt seines Inkrafttretens (Artikel 6 erster Absatz). Es wird stillschweigend für weitere zehn Jahre verlängert, wenn es nicht sechs Monate vor Fristablauf gekündigt wird, wobei die Kündigung nur für den Staat gilt, der sie notifiziert hat.